

INONDATIONS

Franche-Comté

Montbéliard et Peugeot paralyés

Chômage technique aujourd'hui pour 15.000 personnes et des interrogations.

Le Pays de Montbéliard s'est réveillé hier les pieds dans l'eau, au son des sirènes des pompiers.

En une nuit de ce tout le monde réduisait, est arrivé. L'eau, jaillie de l'Allan, de la Savoureuse, de la Lazine ou des regards bouchés, a submergé les rues de Montbéliard et celles des communes du pays.

Les habitants ont découvert des voitures cotées par les eaux montantes. Les ca-

ves et les rez-de-chaussée se noyaient progressivement. Partout, le même paysage de désolation.

Peugeot a lui aussi été touché après avoir vécu une matinée calme. A 13h18 la direction décidait de fermer le centre de production de Sochaux et renvoyait 8.000 ouvriers chez eux. Aujourd'hui, le centre restera fermé et 15.000 membres du personnel de fabrication ont été placés en chômage technique. Les ate-

liers de Carrosserie, Mécanique et Emboutissage étaient envahis.

Plus grave, le matériel informatique était menacé. Peugeot Bart a également fermé ses portes, les installations électriques étant menacées.

Tension

Chez les pompiers, la tension était comble. « Nous avons effectué plus de 500 interventions dans la journée et

une centaine dans la nuit », explique le capitaine Morey, au centre de traitement des alertes le téléphone rougissait sous l'intensité des appels. Sans interruption, 150 pompiers se bagarrent contre les éléments. A la clinique du Châtelet, la maternité (50 femmes et 10 enfants) étaient évacués. Rue des Blancheries à Montbéliard, à Vieux-Charlemont, à Voujeaucourt... les personnes âgées, les enfants, toutes les personnes menacées s'échappaient

de leur maison grâce aux barques, véhicules les plus appropriés hier.

Les plongeurs étaient également sur la brèche. Hier, à 19h30, ils étaient appelés pour une fuite de gaz rue du Caporal-Peugeot.

Le compteur était sous 150 m d'eau, il fallait vite colmater la brèche. Ailleurs ils étaient prêts à secourir les personnes paniquées entourées d'eau.

Montbéliard le plus touché

Les deux points les plus sensibles, selon les services de l'Équipement, se situaient à Montbéliard et dans l'axe nord-sud. A Montbéliard, dès 4h hier matin, les feux des carrefours sensibles ont été mis en clignotant et la circulation a été assurée avec l'aide de la police.

A 12h30, alors que le niveau de l'eau atteignait 5,31 à Voujeaucourt, plusieurs rues ont été bloquées: l'avenue Wilson, la rue de la Chapelle, de la Synagogue, Georges-Clément, la place Ferrer, l'avenue Chabaud, le secteur du Mont-Bart et tout le quartier des Blancheries. Les pensionnaires de l'auberge des Blancheries ont dû être évacués.

Des déviations ont été mises en place afin que des passereelles de bois surélevées pour permettre le passage des pédoncles d'une rue à l'autre. Notamment entre la rue du Cuvier et la place Denfert.

Des équipes de chauffage se sont rendus dans les écoles. Pour les personnes âgées, des appartements leur sont réservés. Quelques F 3, de nombreux F 4 et autres appartements mis à leur disposition par la SAFC, les HLM, l'UTC sur La Chaux. Numéro d'appel en cas d'urgence: 81.97.12.31, postes 35, 36, 37.

L'eau se déversait ensuite vers les passages sous rails proches de la gare. « Sous le grand passage, nous avons relevé jusqu'à 2 cm d'eau. Deux jours ont été bloqués et nous avons dû retirer un car avec une pelleuse », souligne le capitaine Morey. Il faut dire que ce point de passage forme une cuvette très prononcée.

« La moitié de la ville est sous l'eau », ajoutait le responsable des pompiers.

Dans les rues les embouteillages succédaient aux embouteillages. « Les gens ont parfois paniqué, car ils ne savaient plus où aller ». Pas facile de se trouver un itinéraire.

L'axe nord-sud envahi

Dans les communes environnantes, même constat. Voujeaucourt était bloqué dans le sens vers Montbéliard. Longeville a dû être vitalité en journaux par les pompiers, toujours eux.

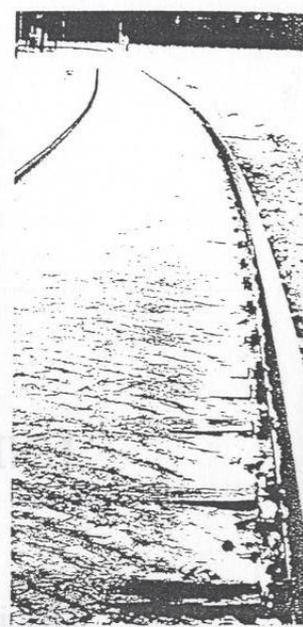
La plaine de Mathay était sous l'eau. Bref, le Pays de Montbéliard était paralysé. L'Allan, furieuse, allait même jusqu'à envahir le canal.

Heureusement, les blessés n'étaient pas trop nombreux. Quelques choses, des sacs de moutons ou des maillots de personnes secourues par les pompiers. Restent également les pollutions qui se greffent sur cette journée: les cuves de moteur qui fuient, particulier ou appartements des stations-service. « Une journée folle », disent hier les pompiers. Jusqu'à 4.000 appels.

Dans l'après-midi, après l'acalmie, un rayon de soleil et un ciel un peu bleu laissaient pressager un avenir plus doux. Vivement la dé-



Au bord des quais de Montbéliard (Photo REINOSO)



Les inondations ont aussi bien bloqué les voies de communication que les lieux de production (Photo CHEVILLAT)

Haute-Saône: des risques de pollution à Servance

Si le Val de Saône est pour l'instant relativement épargné, le pied des Vosges a passé hier sa journée dans l'eau. On craignait en soirée qu'un barrage délimitant un bassin de décantation cède à Servance.

Les crues d'hier n'ont touché gravement que la moitié du département de la Haute-Saône, toute la région située dans les secteurs luxovien et luron.

Plusieurs entreprises touchées

Cette brusque montée des eaux d'est traduit, très tôt dans la matinée, par toute une cascade d'interventions des pompiers (plus de 200 recensées) dans ce département où une cellule de crue était mise en place à la préfecture afin d'assurer la coordination des secours et de la prévention.

Outre les innombrables maisons particulières envahies par les eaux, les entreprises ont sérieusement souffert.

A Breuches-les-Luxeuil par exemple la société industrielle du bois a dû mettre tout son personnel en chômage technique tandis que non loin de là à Froideconche un pont surplombant une dérivation du Breuchin était littéralement emporté par les eaux.

Même spectacle de désolation dans tout le secteur luron dans un bassin économique déjà pénalisé par le sous-emploi.

Dans les communes de Héricourt, Fougerolles et Fauconnier, les centres-villes sont recouverts par 40 cm à 1 m d'eau.

Toujours dans le même secteur, des lotissements et des usines sont inondées et la maison de retraite Notre-Dame de Ronchamp a été évacuée dans la matinée.

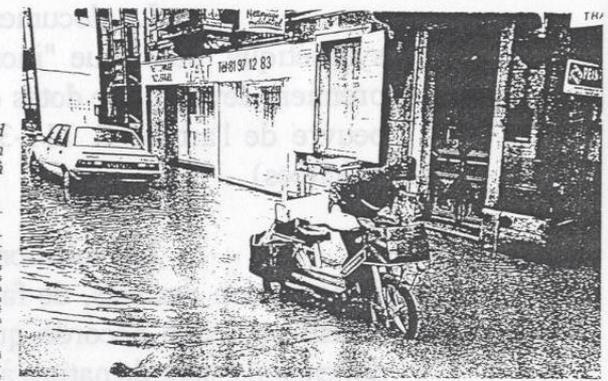
Près du Ballon

Dans les villages situés sur le versant haut-saônois du ballon d'Alsace, à la limite de la Haute-Saône et des Vosges, des coulées de boue ont pénétré dans des

maisons sans faire de victimes.

Tandis qu'à Plancher-les-Mines, une cuve de 24.000 litres de gaz a été arrachée par le courant du Rhin, les craintes les plus sérieuses venaient de Servance. On craignait en effet hier soir la rupture d'un barrage situé sur un canal de dérivation de la société MADEC-MATER.

Un ouvrage ancien qui délimite un bassin de décantation. Autant dire que l'on redoutait sérieusement les risques de pollution industrielle si l'ouvrage venait à rompre.



Le courrier n'attend pas (Photo LAUDE)



Ballon une baraque qui se ténailise hier matin. L'Épave de Lormes (Haute-Saône) (Photo PUGNARD)

La crue du siècle à Belfort

Spectacle de désolation, hier matin, dans le Territoire. Il faut remonter à 1910 pour voir une inondation d'une telle ampleur.

En quelques heures, l'eau provenant de la fonte des neiges du Ballon d'Alsace a envahi tout le Territoire de Belfort, de Nord au Sud. L'eau a inondé de nombreux quartiers de Valdoie et de Belfort notamment.

Cinquante personnes ont dû être évacuées et regroupées. On déplore un mort, un employé de la ville de Belfort, et un blessé.

A Lepuix-Gy, au pied du ballon, à Sermamagny, à Valdoie, à Belfort, à Servance, à Châtenois les Forêts, des terrasses inondées, des routes coupées (toute

la journée), des maisons et lotissements isolés.

Bref, le spectacle était « hallucinant », pour reprendre l'expression d'un membre de la cellule de crue mise en place en préfecture. « Si on a pas décelé le plan Orsec, le nombre de sauveteurs correspond à celui-ci », explique M. Guerdan, secrétaire général de la préfecture.

C'est vers 1h du matin que la Savoureuse et la Roncomensonne ont quitté leur lit d'une façon aussi vive. On n'avait jamais vu autant d'eau sous le pont Corbus (2,30 m) en plein centre de Belfort.

Tous les pompiers du département ont reçu sept cent cinquante appels et sont intervenus quatre cent cinquante fois.

Décroe

Quelques Belfortains ont été relégués au lycée Raoul-Follereau et des habitants de Valdoie au centre Jean-Moulin. Côté circulation, de nombreux ponts ont été fermés. Hier soir, la déroute se faisait nettement sentir. Mais la situation n'était pas totalement désolée.

En effet, si les routes ont pu être rouvertes sur l'axe

ballon d'Alsace Belfort-Châtenois, de nombreux foyers restaient encore sans électricité, environ deux mille personnes ont dû vivre à la bougie hier soir et une partie de la nuit.

Côté météo, on indique que la neige tombera sur le ballon d'Alsace et que grâce à une température de 0° aujourd'hui, celle-ci restera.

L'heure est aujourd'hui aux bilans. Jean-Pierre Chevènement a indiqué qu'il allait demander à l'état de classer sa ville et le département en zone de catastrophe naturelle.

Une personne emportée par les flots dans le Haut-Rhin

Un automobiliste, dont le véhicule était tombé dans une rivière en crue, a été emporté par les flots jeudi matin près de Masevaux (Haut-Rhin).

Selon les premiers éléments, le conducteur, âgé de 50 ans, a été emporté par l'eau à la boue, a perdu le contrôle de son véhicule qui

a terminé sa course dans la Doller. La voiture a été emportée par le courant sur plus de 600 mètres.

Le passager de la voiture a réussi à regagner la rive à la nage, alors que le conducteur a été emporté par les flots. Son corps n'avait toujours pas été retrouvé hier.

Le passager a été admis à l'hôpital de Thann (Haut-Rhin).